



Autour de la diffusion de l'analyse française du discours en Italie : traduire un ouvrage de Patrick Charaudeau

Alida Maria Silletti

Università degli studi di Bari Aldo Moro, Italie

alida.silletti@uniba.it

<https://orcid.org/0000-0002-3848-4931>

Reçu le 30-10-2023 / Évalué le 15-12-2023 / Accepté le 03-01-2024

Résumé

Cet article présente des réflexions sur la traduction de notions et d'ouvrages d'analyse du discours « à la française » (ADF) en italien, dans le cadre de la collection *Traduco* (Tab edizioni). L'attention est notamment focalisée sur quelques aspects relevant de notre expérience de traduction de *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*, de Patrick Charaudeau (2020, éditions Lambert-Lucas) – le volume 2 de la collection *Traduco* (Charaudeau, 2021a) –, en termes de notions abordées, de renvois interdiscursifs à d'autres disciplines et ouvrages cités, de contribution de cet auteur à la transmission et vulgarisation de connaissances spécialisées à un public hétérogène. Relativement à notre travail de traduction interlinguistique, nous examinons certains éléments qui permettent de mieux approcher l'électorat italien de l'ADF et de ses notions, c'est-à-dire (et entre autres) les notes explicatives (notes de traduction, NdT) et l'enrichissement du glossaire des notions de l'ADF traduites en italien, à partir de quelques entrées constitutives de l'ouvrage que nous avons traduit mais aussi du courant pragmatico-énonciatif de l'ADF, dont Charaudeau est l'un des spécialistes.

Mots-clés : Analyse française du discours, contrat de communication, instances, Patrick Charaudeau

La diffusione dell'Analisi francese del discorso in Italia: tradurre un volume di Patrick Charaudeau

Riassunto

L'articolo presenta alcune riflessioni sulla traduzione di nozioni e opere riconducibili alla disciplina dell'analisi del discorso "alla francese" (ADF) in lingua italiana, nell'ambito della collana *Traduco* (Tab edizioni). Il focus verte, in particolare, sull'esperienza di traduzione condotta a partire da *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*, di Patrick Charaudeau (2020, edizioni Lambert-Lucas) – il

volume 2 della collana *Traduco* (Charaudeau, 2021a) –, in termini di nozioni che vi sono trattate, rimandi interdiscorsivi ad altre discipline e opere citate dall'autore, rilevanza di quest'ultimo per la trasmissione e divulgazione di saperi specialistici a un pubblico eterogeneo. Relativamente al lavoro di traduzione effettuato, l'analisi è incentrata su alcuni elementi che permettono di avvicinare il pubblico italiano alle nozioni dell'ADF, ossia le note esplicative sotto forma di note di traduzione e l'arricchimento del glossario delle nozioni dell'ADF tradotte in italiano.

Parole chiave: Analisi francese del discorso, contratto di comunicazione, istanze, Patrick Charaudeau

The spread of French Discourse Analysis in Italy: translating a work by Patrick Charaudeau

Abstract

This research presents some insights about the translation of notions and works related to the “French” discourse analysis (FDA) theory in Italian, as far as the collection *Traduco* (Tab edizioni) is concerned. It aims at discussing some aspects about the translation of *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*, by Patrick Charaudeau (2020, Lambert-Lucas) – collection *Traduco*, n°2 (Charaudeau, 2021a) –, namely ADF notions which are used by the author, interdiscursive remarks with other disciplines and works, relevance of this author in popularizing specialised knowledge at a heterogeneous audience. Regarding the translation of this work, the analysis deals with elements which allow to popularize ADF concepts to the Italian audience, that is translation notes and the glossary of ADF notions translated into Italian.

Keywords: French Discourse Analysis, *contrat de communication*, *instances*, Patrick Charaudeau

Introduction¹

Comme nous savons, la collection *Traduco* (Tab edizioni), dirigée par Rachele Raus et portant sur la traduction d'ouvrages d'analyse du discours « à la française » (ADF, Dufour-Rosier, 2012) en italien, vise à combler un vide, c'est-à-dire à permettre de faire connaître cette discipline, ses notions et ses spécialistes² au public italien et italoophone *via* la traduction

¹ Nous tenons à remercier les spécialistes qui ont évalué cet article pour leur relecture attentive et pour leurs suggestions.

² En vue de poursuivre un travail de transmission et de vulgarisation qui passe également par une écriture respectueuse de toute différence, notre rédaction privilégiera une « neutralité discursive » (Charaudeau, 2021b) dans les cas qui pourraient comporter du « masculin marqué ».

d'ouvrages de référence de l'ADF. C'est dans cette visée que s'insère le présent article, qui illustre quelques spécificités du travail d'analyse et de traduction de l'ouvrage *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*, rédigé par Patrick Charaudeau, paru aux éditions Lambert-Lucas en 2020³, constituant le n°2 de la collection *Traduco* (Charaudeau 2021a).

La diffusion de l'ADF en Italie se caractérise, comme Rachele Raus (2019c) le souligne, par son exploitation presque exclusive dans le cadre d'analyses et d'ouvrages de spécialistes de la langue française au niveau académique universitaire qui se servent du français comme langue de travail et de rédaction, à partir de données françaises ou francophones. Il s'agit ainsi d'une discipline qui se développe tardivement en Italie par rapport à la France, où elle voit le jour à la fin des années 1960. Pour autant, puisque l'Italie emprunte l'ADF à un moment où, comme Paola Paissa (2019) le souligne, les deux générations principales de cette discipline se sont déjà constituées⁴, les analystes d'Italie – ou travaillant en Italie – peuvent profiter des deux générations d'analystes du discours et développer une vue d'ensemble de cette discipline. Le statut ancillaire de l'ADF en Italie engendre des conséquences au niveau institutionnel ainsi que scientifique. Raus (2019c) constate un manque d'autonomie de cette discipline, témoigné par l'absence tant d'enseignements universitaires qui y sont consacrés que d'identification scientifique de l'ADF. C'est pourquoi il revient surtout à d'autres disciplines non linguistiques, liées à l'ADF en tant que « carrefour » (Raus, 2019c, citant Maingueneau, 1996 : 12), dont la sociologie, la sémiotique, la philosophie du langage, la psychologie sociale ou les études en communication, dans le cadre des sciences du langage, de contribuer à sa « dispersion ». Une réflexion épistémologique spécifique au niveau linguistico-culturel italien (Raus, 2019c) s'avère être donc nécessaire et, à cet égard, l'entreprise de traduction d'ouvrages de référence de l'ADF de la part de linguistes et d'analystes du discours qui appuient leurs réflexions sur cette discipline peut se révéler essentielle. Leur statut est en

³ Nous tenons à remercier Patrick Charaudeau pour nous avoir permis de traduire son ouvrage en italien et, en amont, Rachele Raus pour avoir accepté d'inscrire ce travail de traduction dans le cadre de la collection *Traduco*, et pour son soutien constant.

⁴ Pour une synthèse sur la naissance et sur le développement de l'ADF en France, nous renvoyons, entre autres, à Raus (2019c).

effet également de traducteurs, de « médiateurs culturels » (Raus, 2019c) et de facilitateurs lors du passage de la langue-culture de départ à la langue-culture d'accueil et, ainsi, de leurs situations discursives respectives et de leur rencontre.

Une motivation personnelle tout comme la volonté de participer à la réflexion-médiation autour du développement de l'ADF en Italie nous ont amenée à traduire un ouvrage de Charaudeau. Par rapport à la très riche production de cet auteur, notre choix a porté sur un volume qui représente une synthèse actualisée de notions liées à l'ADF et de ses applications fructueuses au domaine sociopolitique (principalement) français. Il combine en effet les notions de « vérité », de « négation » et de « post-vérité » *via* leur manipulation au sein d'un contexte compliqué et complexifié par des crises multiples qui touchent à la vie en société et à la manière d'y réfléchir et de les étudier pour mieux les comprendre et les faire comprendre.

Dans la première partie de cet article, nous rappellerons le rôle de Charaudeau comme analyste du discours et comme vulgarisateur, « médiateur intralinguistique » de savoirs spécialisés auprès d'un public hétérogène, expert ou non expert, en soulignant quelques stratégies auxquelles il a recours dans l'ouvrage qui a fait l'objet de notre traduction. Nous focaliserons ensuite notre attention sur les aspects qui permettent de considérer cet ouvrage comme une actualisation importante des notions de l'ADF au carrefour du contexte des crises actuelles. Nous présenterons ainsi notre approche à l'égard de la traduction tant des notions d'ADF en italien que de l'ensemble du travail de traduction interlinguistique, en examinant plus en détail quelques notions théorisées par Charaudeau, définies et travaillées dans l'ouvrage original pour vérifier leur traduction dans la situation discursive d'arrivée.

1. Présentation de l'œuvre de Patrick Charaudeau dans le cadre de l'ADF

Professeur émérite auprès de l'Université Sorbonne Paris-Nord et fondateur du Centre d'Analyse du discours de l'Université Paris XIII, Patrick Charaudeau est actuellement chercheur au Laboratoire Communication et

Politique du centre de recherche CNRS-CERLIS (Université de Paris) et Membre d'Honneur de l'Association latino-américaine des études du discours (ALED). La richesse de ses travaux dans divers domaines liés aux sciences du langage et à l'analyse française du discours lui a valu une reconnaissance unanime d'expert parmi les analystes du discours mais aussi parmi les linguistes, les sociologues de la communication et les spécialistes en grammaire, autour du partage du français comme langue d'étude et « d'expression » de leurs savoirs, pour paraphraser le titre de la *Grammaire du sens et de l'expression*, éditée pour la première fois en 1992 (Charaudeau, 1992). Pour autant, c'est surtout sur les travaux de Charaudeau comme analyste du discours, parus à partir des années 1990, que nous nous appuyons dans la présente étude : ses publications sont à la base du développement de notions clés de l'ADF, exploitées par des spécialistes de France et francophones, mais aussi d'Italie et d'Amérique latine. À cet égard, le *Dictionnaire d'analyse du discours* (Charaudeau, Maingueneau, 2002), que Charaudeau codirige avec Dominique Maingueneau, synthétise et théorise l'approche des deux spécialistes à l'égard de l'ADF. Leurs recherches se rapportent notamment à la « deuxième génération » de l'ADF, dans le cadre du courant pragmatico-énonciatif⁵. C'est l'attention envers une conception interdiscursive et interdisciplinaire, alimentée par ses dimensions psychosociales, culturelles et de la communication – que l'auteur applique principalement au discours médiatique et au discours politique français contemporains –, qui émerge dans divers ouvrages publiés dès le début des années 2000. Rappelons, à ce propos, *La Conquête du pouvoir. Opinion, Persuasion, Valeurs, les discours d'une nouvelle donne politique* (2013a) et *Le Débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir* (2017), autour de l'analyse du discours politique et de sa transmission par les médias. Ce sont les mêmes domaines qui font l'objet de *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*, qui jette une lumière nouvelle sur des notions relevant de diverses disciplines. Si ces notions et disciplines sont exploitées par d'autres études – que Charaudeau cite au long de son ouvrage et qui apparaissent dans la riche bibliographie

⁵ Pour une analyse des courants de l'ADF et de leurs spécificités, nous renvoyons à Raus (2019a).

qui complète le volume –, il les examine sous la perspective de l'analyste du discours, en les ancrant dans la situation discursive de la fin des années 2010 et de 2020, année de la pandémie de Covid-19, mais aussi de la seconde moitié du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Les notions de « vérité » et de « post-vérité », de « négation » et de « manipulation » sont au cœur de cet ouvrage, dont l'angle d'observation privilégié est représenté par le contexte sociopolitique français. Il en résulte des analyses sémiolinguistiques et sociopragmatiques qui se reflètent surtout, comme nous l'avons annoncé, sur les deux domaines d'observation des médias et de la politique au sein de l'espace public.

Le point de départ de Charaudeau pour traiter des notions et de leurs applications diverses aux situations discursives citées est constitué par l'acte de langage, notamment par la description des comportements linguistiques qui sont le propre de chaque individu. L'auteur souligne que, au-delà de sa singularité, tout individu est un sujet qui participe à la vie en société, et tout ce qui a lieu dans l'actualité est le reflet de sa relation avec l'Autre. La notion d'« acte de langage » est ainsi examinée selon trois divers ordres à la fois : l'ordre de système, par lequel la langue est un système permettant d'organiser le langage en termes phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques ; l'ordre des règles, qui en régleme les emplois, la fréquence et la répétition, dans un système par lequel on rend compte du langage, des lieux et des apparences sociales des sujets locuteurs ; l'ordre de communication, qui détermine les conditions par lesquelles l'acte de langage voit le jour, à partir de l'identité des sujets locuteurs, du dispositif de communication qui sous-tend l'échange de communication et de l'objectif de ce dernier. Cela permet à la langue de devenir un système de discours.

Au sein du parcours que Charaudeau nous invite à entreprendre, autour des notions de « manipulation », « vérité », « post-vérité », « négation », « dénégation », « persuasion », dans une perspective tant langagière que discursive, on peut percevoir non seulement la capacité de l'auteur de familiariser, par le biais d'exemplifications et de gloses explicatives, son public avec ces notions – nous y reviendrons au paragraphe suivant –, mais aussi le fait que tout jugement portant sur la validité de telle ou telle autre argumentation ne peut être effectué qu'en vertu de chaque situation de

communication et des aspects qui la caractérisent (Charaudeau, 2005). De manière analogue, il émerge que tout n'est pas manipulation et qu'il n'est pas possible de considérer un acte de persuasion comme, par définition, manipulateur, mais aussi que le discours de manipulation marque une rupture dans la communication. Cette rupture se manifeste tant en termes de pertinence, puisque est niée toute forme de vérité sous-tendant les intentions du sujet manipulateur, que d'altérité, étant donné qu'aucune altérité n'a lieu car le sujet manipulé n'accepte que ce que lui dit le sujet manipulateur.

2. Pour une traduction interlinguistique respectueuse de la situation discursive d'accueil

Les sources qui permettent à Charaudeau de développer et d'appuyer ses réflexions relèvent surtout de la philosophie du langage et du courant poststructuraliste, dont Michel Foucault représente la référence principale, qui, à la fois, s'inspire de Nietzsche et de ses recherches sur la psychanalyse, et de Heidegger, proposant une déstructuration des systèmes de savoirs en les plaçant dans la modernité. À côté de ces sources, Charaudeau fonde son analyse également sur la philosophie occidentale classique, à partir d'Aristote et de Platon pour aboutir aux courants du XIX^e et du XX^e siècle dans le cadre du structuralisme, qui est fonctionnel à l'étude de la société. C'est ainsi une analyse profonde du langage et des systèmes de savoirs qui est mise en œuvre dans les quatre chapitres de cet ouvrage, qui visent à éclairer le fonctionnement des sociétés contemporaines.

Pour aborder de la manière la plus pertinente le travail de traduction, mais aussi en vue de respecter les consignes qui sont prévues par la collection *Traduco* – et par la maison d'édition Tab edizioni –, nous avons tenu compte des ouvrages cités par Charaudeau et des notions qu'il y emprunte pour vérifier si une traduction de ceux-ci était disponible en italien. En outre, nous avons vérifié les traductions déjà existantes en italien de travaux de Charaudeau ainsi que la liste des notions d'ADF déjà traduites en italien dans le glossaire qui complète chaque traduction de la collection *Traduco*. Nous y reviendrons au paragraphe suivant.

Sur le premier point, puisque la transmission de connaissances peut également passer par une entreprise de traduction, il a été question de réfléchir sur l'« interdiscursivité » (Charaudeau, 2006) qui est inscrite dans la confrontation entre les deux langues-cultures et les deux communautés discursives concernées. Le « réseau interdiscursif » (Maingueneau, 2021) relève par ailleurs également de la circulation du sens à partir des unités topiques qui composent ce discours. Dans l'ouvrage qui a fait l'objet de notre traduction, ce réseau est aussi témoigné par les apports résultant de sources d'autres disciplines et d'autres langues-cultures – il suffit, par exemple, de penser aux nombreuses citations de Hannah Arendt – qui sont souvent traduites en français et dont il existe une traduction en italien grâce aux travaux de dissémination de ces ouvrages et de ces notions. Pour ces dernières, nous nous sommes appuyée sur les traductions parues en langue italienne – ou sur l'une de celles-ci, comme cela a été le cas pour des ouvrages qui ont fait l'objet de diverses éditions⁶ –, qui ont été reprises lors de notre travail. Bien qu'appartenant à des disciplines différant de l'ADF, ces notions montrent leur exploitation réciproque *via* un jeu interdiscursif. Il en est ainsi des notions de « mot-mana » et de « mot-magie » de Roland Barthes et de Claude Lévi-Strauss, respectivement. Elles sont citées par Charaudeau par rapport aux « mots-mode », dont il présente divers exemples – parmi lesquels les mots composés à partir du préfixe « post⁷ » – pour mieux introduire la notion de « post-vérité », au début du ch. IV. D'où la définition des « mots-mode » que nous citons ci-dessous, suivie de notre traduction par « *parole di moda* », une transposition permettant de familiariser cette expression avec le lectorat-cible et de l'adapter à la situation discursive d'arrivée⁸ :

Le problème avec les mots-mode qui envahissent l'espace public à travers commentaires et analyses, c'est qu'ils semblent tout dire et, à force de tout dire, finissent par ne plus rien signifier, ou signifier dans un flou tel qu'ils en perdent le sens. (Charaudeau, 2020: 121);

⁶ Rappelons, à titre d'exemple, le *Organon* d'Aristote, par rapport auquel nous nous sommes appuyée sur la traduction italienne de G. Colli de 1955.

⁷ Nous renvoyons à Charaudeau (2021a) et à nos réflexions introductives pour la traduction en italien des mots composés à partir du préfixe latin « post ».

⁸ En fait, la traduction de « mots-mode » pourrait osciller entre deux traductions idiomatiques en langue italienne, par les deux locutions adverbiales « *parole di moda* » et « *parole alla moda* » (*Vocabolario Treccani*, entrée « *Moda* »).

Le “parole di moda”, che invadono lo spazio pubblico attraverso commenti e analisi, danno l'impressione di dire tutto ma, nel farlo, finiscono in realtà col non significare nulla o, comunque, col significare qualcosa in un modo talmente vago da non avere senso. (Charaudeau, 2021a : 232).

Pour ce qui relève de la traduction d'ouvrages de Charaudeau, si certains d'entre eux sont disponibles en version espagnole, portugaise, roumaine et allemande⁹, et des projets de traduction de Charaudeau (2020) sont en cours pour les langues espagnole et portugaise, il n'en va pas de même pour la langue italienne. Nous pouvons imaginer que ce résultat – qui pourrait être étendu à d'autres ouvrages inscrits dans l'ADF – relève surtout d'une meilleure connaissance, en Italie, de la langue anglaise par rapport au français (Antelmi, Raus, 2019). À cela, il est possible d'ajouter l'influence du courant de l'analyse critique du discours britannique (*Critical Discourse Analysis* ou CDA) et de la langue anglaise elle-même comme langue de travail des spécialistes de cette discipline. Il suffit de penser aux travaux de Ruth Wodak, qui sont pour la plupart rédigés en langue anglaise. Ainsi, nous n'avons identifié qu'un article scientifique de Charaudeau traduit en italien et paru en 2010 (Charaudeau, 2010a), ce qui confirme davantage les lacunes que la collection *Traduco* est amenée en partie à combler. Nous avons emprunté à cet article les notions relevant du domaine du savoir, notamment l'opposition entre « savoirs de connaissance » et « savoirs de croyance ». Ces notions, qui constituent des entrées du glossaire de la liste des notions d'ADF traduites en italien, sont définies, dans Charaudeau (2020), au premier chapitre pour être ensuite exploitées au fil de l'ouvrage. Pour leur traduction, nous avons gardé les solutions « *saperi di conoscenza* » et « *saperi di credenza* », comme il est possible de le constater à partir des exemples ci-dessous, relatifs à leur première occurrence dans le volume, notamment dans le cadre de la définition de « langage », dans l'Introduction :

Le langage est l'activité humaine à travers laquelle se construisent des visions du monde, se construisent des systèmes de pensée, des savoirs de connaissance et de croyance, mais aussi l'activité qui permet aux individus

⁹ Pour vérifier la liste de ces ouvrages traduits, consulter la section du site web de P. Charaudeau consacrée aux traductions : <http://www.patrick-charaudeau.com/-Traductions-.html>

d'établir des relations sociales, et, partant, de construire leur identité [...]
(Charaudeau, 2020 : 9-10);

Il linguaggio è quell'attività umana che permette di costruire visioni del mondo, sistemi di pensiero, saperi di conoscenza e di credenza, ma è anche l'attività che permette agli individui di intrattenere relazioni sociali, e, quindi, di costruirsi un'identità [...] (Charaudeau, 2021a : 50).

L'un des objectifs de la collection *Traduco* est la transmission et la vulgarisation des savoirs. Or, il est intéressant de remarquer que l'ouvrage original que nous avons traduit est *per se* riche en explications et en exemplifications. Le but poursuivi est d'éclairer un public pour la plupart francophone. Les exemples auxquels Charaudeau a recours relèvent du contexte sociopolitique, académique et publicitaire français – autant de domaines d'intérêt de Charaudeau – mais ils puisent également dans l'histoire, dans les traditions populaires nationales françaises ainsi que dans les « rumeurs ». C'est ainsi que, pour rapprocher la situation discursive de départ de la situation discursive d'accueil, en tant que traductrice-médiatrice, nous nous sommes servie de stratégies visant à introduire le public italien dans l'« univers » pour lequel l'ouvrage original a été d'abord conçu.

En particulier, la rumeur est traitée par Charaudeau au chapitre 3, consacré à la manipulation, lorsqu'il présente des cas de « manipulation involontaire à effet d'« inquiétude » et de « suspicion »¹⁰ » (Charaudeau, 2020 : 107). L'emploi d'exemples qui jouent le rôle d'outils argumentatifs (Perelman, Olbrechts-Tyteca, 2008), explicatifs, mais aussi marquant la volonté de se rapprocher de son lectorat apparaît clairement par rapport aux « grandes rumeurs du passé », qui sont annoncées par « [o]n connaît les grandes rumeurs du passé » (Charaudeau, 2020 : 108). Celles-ci relèvent de la « bête de Gévaudan », au XVIII^e siècle, et, plus récemment, de la « rumeur d'Orléans » de 1969 et de la « rumeur de Nîmes » de 1988. Bien que ces événements – qui, pour les deux dernières rumeurs, sont véhiculés par les médias – soient bien détaillés par l'auteur, il est possible qu'ils n'aient pas la même réception dans la langue-culture d'accueil. Le public italien pourrait ainsi trouver le renvoi à Gévaudan opaque, tout en

¹⁰ Guillemets internes dans l'original, dans ce cas ainsi que dans les suivants.

comprenant à quoi cette rumeur fait référence à partir de l'explication figurant dans le volume original traduit en italien. Notre solution a consisté, d'un côté, à faire précéder l'exemple d'une expansion signalant que le thème abordé relève de célèbres rumeurs françaises du passé ; de l'autre, à ajouter à l'explication de cette « rumeur » figurant déjà dans l'original une note de traduction [NdT] en bas de page – que, pour des raisons pratiques, nous présentons dans le texte principal, entre crochets – pour faire comprendre que le Gévaudan est un territoire français :

On connaît les grandes rumeurs du passé. La bête de Gévaudan au XVIII^e siècle, cet animal plus ou moins loup-garou qui sévissait dans le pays du Gévaudan s'en prenant au bétail et à la population, dont le bruit courait que l'animal avait été dressé pour tuer, et d'autres qu'il s'agissait d'un châtement divin. (Charaudeau, 2020 : 108);

Tra celebri casi di grandi rumors francesi del passato, possiamo ricordare, nel XVIII secolo, la Bestia del Gévaudan, animale simile a un lupo mannaro che seminava terrore nel territorio di Gévaudan [Il Gévaudan è situato tra i monti Margeride, in corrispondenza degli attuali territori della Lozère e dell'Alta Loira [NdT]], attaccando il bestiame e la popolazione. Correva voce che l'animale fosse stato posizionato in quel luogo per uccidere, ma anche che si trattasse di una punizione divina. (Charaudeau, 2021a : 211).

Notre présence a en revanche été plus forte là où la situation discursive de départ et son explication par l'auteur n'auraient pas permis au public italien de comprendre la référence culturelle utilisée par Charaudeau. Ainsi, à propos de l'imposture, notamment la substitution de « contrats de communication », Charaudeau (2020) cite l'humoriste Dieudonné. Le public français sait que ce personnage populaire français met en scène dans ses spectacles une scène humoristique qui est en fait une scène politique, mais il sait également que celui-ci a été condamné pour ses positions ouvertement antisémites. C'est à cette occasion qu'est citée la « quenelle », à savoir un geste à connotation antisémite qui est familier du public français¹¹. Ainsi, Charaudeau ne donne aucun détail sur la « quenelle » car son public connaît ce geste et peut sans doute le rapporter implicitement à Dieudonné. Au contraire, le public italien pourrait ne pas être en mesure

¹¹ Pour un approfondissement sur la « quenelle » et sur ses valeurs symboliques et rhétoriques, nous renvoyons à Amadori (2016).

d'identifier ce geste et celui qui en est à l'origine, ni même de comprendre que la « quenelle » est un geste. C'est pourquoi nous sommes intervenue d'abord par une expansion, traduisant « quenelle » par « *il gesto della quenelle* », entre guillemets et en italique, pour souligner, par la « modalité autonymique » (Authier-Revuz, 2004), l'attribution du dire à Charaudeau, accompagné d'une note en bas de page. Cette solution nous a permis de garder les référents de la « quenelle » : celle-ci ne correspond ni ne coïncide avec aucun geste antisémite répandu en Italie, d'autant plus que, pour s'y référer, les médias italiens gardent le mot emprunté au français, voire l'attribuant, entre autres, à Dieudonné¹². Remplacer la dénomination française par un hyperonyme tel que « *gesto antisemita* » aurait fait perdre non seulement les traits qui caractérisent la « quenelle » vis-à-vis d'autres gestes mais aussi le « culturème » (Ballard, 2005) qu'il recèle, ainsi que la connotation du mot. De surcroît, une modulation (Podeur, 2016) aurait renvoyé à des référents culturels différents pour un public italien, qui connaît ce qu'on appelle « *saluto romano* » ou, mieux, « *saluto fascista* ». Ces derniers correspondent par ailleurs en français au « salut romain » et au « salut fasciste », autrement dit le salut nazi, dont la « quenelle » serait le geste inversé. Par ailleurs, ils correspondent également au « *gesto dell'ombrello* », dont l'équivalent français par adaptation (Podeur, 2016) est le « bras d'honneur », relevant du domaine de l'offense. Notre intervention péritextuelle et « interdiscursive » (Charaudeau, 2006) a donc porté sur une NdT en bas de page pour permettre au public italien de mieux entrer dans l'univers lié à la langue-culture de départ, éclairant ce geste en termes de mouvement des bras et des mains, et de développement discursif :

L'humoriste Dieudonné procède de la même façon. À ses débuts, il exerçait son humour dans le contrat de « spectacle humoristique ». Il se moquait des Juifs, des Arabes, des Noirs. Puis, dans son obsession de dénoncer la Shoah comme ayant occulté l'esclavage des Noirs, il fait monter sur scène le négationniste Faurisson, et, plus tard, il lance, toujours sur scène, la mode de la « quenelle ». (Charaudeau, 2020: 77);

L'umorista francese Dieudonné utilizza lo stesso procedimento. Inizialmente, il suo umorismo rientrava nell'ambito del contratto dello

¹² Consulter, à ce propos, l'article du journaliste italien Luca Telese sur le site linkiesta.it : <https://www.linkiesta.it/2013/12/anelka-e-il-gesto-antisemita-del-grillo-francese/>

“spettacolo umoristico”: prendeva in giro Ebrei, Arabi, Neri, ma, in seguito, ossessionato dalla Shoah, responsabile a suo avviso di aver fatto passare sotto silenzio la schiavitù dei Neri, fa entrare in scena il negazionista Faurisson e, successivamente, la moda del gesto della “quenelle” [Con “quenelle”, si fa riferimento a un gesto antisemita che consiste nel tendere un braccio verso il basso e nell'appoggiare la mano dell'altro braccio, piegato, sulla spalla opposta con il palmo aperto e le dita tese; è una sorta di saluto nazista all'inverso. Questo gesto è stato inventato e diffuso da Dieudonné sui manifesti affissi in occasione delle elezioni europee del 2009, in cui presentò una lista antisionista. Il nome “quenelle” indica, propriamente, una polpetta a base di carne o pesce tipica della gastronomia lionese [NdT].] (Charaudeau, 2021a : 158).

Ces remarques confirment que le contexte d'application privilégié des notions et des concepts développés par Charaudeau est l'espace public et médiatico-politique français.

3. Réflexions interlinguistiques sur quelques notions d'ADF

Le travail de traduction que nous avons mené met en évidence une interdiscursivité liée non seulement à la circulation des notions de l'analyse du discours en Italie *via* leur traduction en contexte mais aussi à la réalisation, dans l'avenir, d'un ouvrage de référence pour identifier, définir et traduire les concepts d'ADF en langue italienne, sur le modèle du *Dictionnaire d'analyse du discours* (Charaudeau, Maingueneau, 2002). C'est dans cette visée qu'a été conçue la liste des notions de l'ADF figurant à la fin de chaque ouvrage traduit de la collection *Traduco*. Ce glossaire est alimenté par les ouvrages d'ADF traduits en langue italienne : ses entrées comprennent, début 2021, les notions issues de la traduction du volume n°1 de la collection *Traduco* (Veniard, 2020) et de trois autres traductions d'ouvrages d'ADF (Guilhaumou, 2010 ; Moirand, 2020 ; Raus et al., 2019b). La traduction de Charaudeau (2021a) nous a ainsi permis d'enrichir la liste des notions d'un nombre important d'entrées : une sélection de celles-ci sera détaillée dans ce paragraphe.

Il nous paraît intéressant de focaliser notre attention sur des notions fondatrices non seulement de l'approche que Charaudeau développe dans ses ouvrages, mais également de l'ADF. Il s'agit d'entrées qui sont au fur et

à mesure déclinées dans les divers discours auxquels elles sont appliquées. Tel est le cas de « contrat » et de l'interaction entre les « instances » qui le composent, lesquels sont notamment appliqués aux notions de « manipulation », « vérité », « savoir », et aux stratégies dont ils sont à l'origine dans la situation discursive qui relève de cet ouvrage (Charaudeau 2020).

La notion de « contrat », complétée, de manière explicite ou implicite, par son expansion « de communication », s'inscrit dans le courant pragmatico-énonciatif de l'ADF – dont Charaudeau est, avec Dominique Maingueneau, Sophie Moirand et Alice Krieg-Planque, l'un des piliers. Elle joue un rôle clé pour définir le genre discursif, les divers sujets qui y participent, leur relation et les divers positionnements qu'ils manifestent. Or, pour effectuer une traduction interlinguistique qui respecte le plus possible tant la situation discursive de départ que celle d'arrivée, notre attention a été focalisée sur les traits définitoires qui caractérisent un « contrat (de communication) » et sur ses applications en termes pragmatico-discursifs. Pour ce faire, nous nous sommes appuyée sur d'autres ouvrages de Charaudeau traitant de cette notion. Les éléments qui sont à la base de tout « contrat de communication » relèvent de l'identité du sujet parlant et de son droit à communiquer (Charaudeau, 1993). Cela engendre la reconnaissance de celui-ci auprès des sujets participant à un acte de communication ainsi que l'attribution d'un sens tourné tant vers ces sujets que vers des représentations sur le monde. Pour que tout acte de communication se réalise, il faut remplir des conditions de communication essentielles autour de quatre principes qui règlent les rapports entre les parties qui participent à ce contrat, c'est-à-dire l'« instance de production » et l'« instance d'interprétation ». Ces principes construisent de manière indissociable le « contrat de communication » : par le « principe d'interaction », l'acte de communication est une co-construction (Charaudeau, 1993) entre les deux instances, qui agissent également en vertu d'un « principe de pertinence » lié aux savoirs partagés qui sont à la base de leur intercompréhension. De son côté, le « principe d'influence » définit les enjeux de la communication et se concrétise par la finalité actionnelle ou psychologique du sujet parlant de mener son projet d'influence, alors que le « principe de régulation » détermine les conditions

par lesquelles les sujets partenaires de la communication entrent en contact et se reconnaissent comme sujets partenaires légitimés (Charaudeau, 1993).

Dans un article paru en 2013, Charaudeau (2013b) rappelle que la notion de « contrat » – et son application au « contrat de communication » – sous-tend également la figure de chercheur et son activité. C'est ce qu'il rappelle dans l'Avant-propos à Charaudeau (2020 : 10), lorsqu'il énonce les traits qui caractérisent son statut de chercheur : « *[c]'est dans [le] cadre [des sciences du langage] que je me situe, avec l'éthique nécessaire du chercheur qui cherche à comprendre, à expliquer et non à dénoncer* ». En particulier, la posture liée au « rôle de chercheur » – ce rôle diffèrera de celui d'« expert », de « critique », d'« intellectuel », de « chroniqueur » (Charaudeau, 2013b) – résulte à la fois des spécificités de chaque discipline et de ce que chaque discipline attend, et du sujet qui se charge de la suivre et de la transmettre. Le sujet chercheur est en effet sollicité afin de transmettre son savoir à partir du statut qu'il occupe, mais il est confronté aux contradictions qui sont liées à la circulation de la vie en société (Charaudeau, 2013b), parmi lesquelles son implication en termes d'engagement ou de neutralité. En tant qu'analyste du discours, Charaudeau (2013b) rappelle que la pertinence de son discours aura lieu en fonction des conditions de sa prise de parole et du rôle de « chercheur » que la société lui attribue. Face aux postures, neutre ou engagée, que la figure de chercheur peut assumer, celui-ci doit à la fois produire un discours scientifique et le communiquer : c'est ainsi toujours au « contrat de communication » qu'il faut s'en tenir. Ce dernier est en effet au fur et à mesure actualisé dans la relation entre l'identité sociale de la personne qui parle, celle de son public, le rôle que cette personne doit jouer et le type de discours qu'elle doit tenir, en fonction de la situation de communication dans laquelle elle se trouve (Charaudeau, 2013b). Le sujet chercheur est donc la personne qui, vis-à-vis de son savoir méthodologique, s'attribue un cadre de questionnement, qu'il peut critiquer et remettre en cause, mais sans fournir de solutions au questionnement posé. Encore une fois, ses contraintes résultent du « contrat de communication ».

L'ensemble de ces remarques, confirmées par notre vérification des acceptions du mot « *contratto* » en italien, nous ont fait pencher pour cette traduction littérale, respectueuse de l'importance et du rôle accordés aux

sujets participant à l'acte de langage à partir de contraintes. Comme cela arrive dans l'acception juridique du mot « contrat / *contratto* » dans les deux langues, ces contraintes pèsent sur les sujets qui signent un contrat. Il en va de même pour « *contratto di comunicazione* », dont il n'est pas rare de trouver dans le web des occurrences tirées de la psychologie de la communication ou bien en tant que traduction même de « contrat de communication » de Charaudeau. À cet égard, il est intéressant de remarquer que cette occurrence figure dans un mémoire de licence rédigé en italien de Suisse¹³. Les sujets partenaires de la communication sont en effet caractérisés par des rôles, par des postures, par des « instances » et par des contraintes qui permettent à la communication d'avoir lieu au sein de l'espace public. Dans Charaudeau (2020), la première occurrence de « contrat de communication », au pluriel, apparaît au sous-paragraphe 3, paragraphe 6, du chapitre 2, consacré à la « négation de la vérité », à propos du jeu de « substitutions » et de ses processus, dont l'« imposture », c'est-à-dire une « usurpation de place » (p. 70) entre « instances de paroles » :

L'« imposture » : une usurpation de place (Charaudeau, 2020 : 70) ;

L'«impostura», un'usurpazione di posizione (Charaudeau, 2021a : 146).

C'est dans ce cadre qu'a lieu la « substitution » de « personnes », de « qualités » et de « contrats de communication », par rapport auxquels il est fondamental de prendre en compte l'identité discursive des « instances » qui y participent :

L'une des caractéristiques du contrat de communication est qu'il met en place et définit l'identité discursive de l'instance de production et de l'instance d'interprétation [...] (Charaudeau, 2020 : 70) ;

Una delle caratteristiche del contratto di comunicazione consiste nell'attuare e nel definire l'identità discorsiva dell'istanza di produzione e dell'istanza di interpretazione [...] (Charaudeau, 2021a: 146).

C'est encore au niveau du langage administratif et juridique italien que l'on retrouve la notion d'« instance/istanza », tant au singulier qu'au pluriel.

¹³ http://wu.noir.free.fr/Laura.Piccardi/Elaborati_e_competenze_formative/Tesi_di_Bachelor.pdf

Dans le courant pragmatico-discursif de l'ADF et dans sa théorisation par Charaudeau, une « instance » est rapportée à ce qui permet à un contrat de communication de se manifester dans l'espace public.

Dans le cadre des « substitutions de contrats de communication », au même sous-paragraphe, apparaissent des « contrats de communication » liés à des genres discursifs spécifiques, par rapport auxquels est présenté l'exemple d'une « imposture » inscrite dans le discours publicitaire. En particulier, une marque de vêtements très connue aurait

[...] fait passer le « contrat publicitaire » d'un produit commercial pour un « contrat de promotion humanitaire » [...] dénonçant le racisme, les guerres civiles, le Sida. (Charaudeau, 2020 : 77)

[...] presenta[to] il “contratto pubblicitario” di un prodotto commerciale come un “contratto di promozione umanitaria” [...] di denuncia contro il razzismo, le guerre civili, l'AIDS (Charaudeau, 2021a: 157-158).

Il en va de même pour une autre « substitution de contrats de communication », notamment entre un « contrat humoristique » et un « contrat politique ». Le cas évoqué à ce propos par Charaudeau concerne l'humoriste Dieudonné, cité au paragraphe précédent, lors de la transformation du « contrat (de spectacle) humoristique » en « contrat politique » :

Il transforme ainsi la scène humoristique en scène politique, autrement dit il substitue un contrat à un autre, ses propos n'ayant plus la même signification. De plus, il se répand, hors scène, dans des émissions de télévision, et à travers son blog, en propos critiquant le lobby juif, ce qui fait prédominer le contrat politique sur le contrat humoristique, et met ses propos sous le coup d'accusations en diffamation et négationnisme. Il trompe sur le contrat de communication. Il s'agit bien d'une imposture. (Charaudeau, 2020: 77);

In altre parole, opera una sostituzione di contratto, in cui le sue argomentazioni assumono tutt'altro significato. Inoltre, la “quenelle” si diffonde anche all'infuori degli spettacoli, entra nelle trasmissioni televisive e, attraverso il suo blog, Dieudonné la trasforma in argomentazione contro la lobby ebraica, facendo prevalere il contratto politico sul contratto umoristico e diventando, così, oggetto di accuse di diffamazione e negazionismo. È quindi una vera e propria impostura, perpetrata con inganno rispetto al contratto di comunicazione. (Charaudeau, 2021a : 158).

Les « contrats » ont parfois fait l'objet de transpositions pour adapter des notions avec des connotations différentes dans les deux langues-cultures. Ainsi, au ch. 4, Charaudeau se réfère au « contrat citoyen » (Charaudeau, 2020 : 141) par rapport à la responsabilité dont tous les médias devraient se charger en termes d'informations correctes à transmettre à la citoyenneté pour qu'elle exerce la souveraineté populaire. Or, une traduction mot-à-mot par « *contratto cittadino* », qui serait idiomatique en italien, ferait cependant penser à la ville en tant qu'organisme, par métonymie, plutôt qu'à la citoyenneté, puisque c'est la citoyenneté qui est visée par « contrat-citoyen ». Tant en français qu'en italien « citoyen / *cittadino* » jouent le rôle d'épithètes par rapport au nom « contrat » et peuvent se rapporter à la ville comme à la citoyenneté, mais pour garder la même connotation du français, nous avons effectué une transposition fonctionnelle à sa compréhension par le public italien par « *contratto con i cittadini* ». Cette solution est par ailleurs attestée dans des documents disponibles dans les sites web des administrations italiennes. Pour autant, rappelons que le syntagme original est en soi inclusif, « citoyen » figurant comme épithète, tandis que la solution que nous avons proposée ne l'est pas. « *Cittadini* » se rapporte en effet à un masculin marqué, de fait non inclusif. C'est pourquoi, *a posteriori*, nous proposerions « *contratto con la cittadinanza* », qui respecterait l'original tant en termes sémantico-pragmatiques qu'en termes de langage inclusif, et dont des attestations figurent dans les portails des administrations italiennes. Ces aspects ont commencé à faire l'objet des réflexions de l'activité de traduction menée dans le cadre de la collection *Traduco* dès 2022 – autrement dit, après la parution de notre traduction – et ont au fur et à mesure été intégrés au vademécum à la rédaction des traductions dans le cadre de la collection. Ce document interne, alimenté par les traductions effectuées, recèle désormais une sensibilité accrue à l'égard d'un langage respectueux de toute différence, en vue d'aboutir le plus possible à une « neutralité discursive » (Charaudeau, 2021b). Cette notion, que Charaudeau développe dans le cadre du discours de féminisation (Charaudeau, 2021b), mais qui est poursuivie également dans le cadre du

projet de recherche *Artificial Intelligence for European Integration*¹⁴ – dont nous sommes membre –, devrait faire à notre avis l'objet de tout travail de recherche qui vise à une dissémination de savoirs.

Conclusion et perspectives de recherche

Les réflexions qui ont fait l'objet de cette étude ont été articulées autour de diverses perspectives : la connaissance de l'ADF hors de France, notamment dans le contexte italien national ; la prise en compte d'un travail de traduction interlinguistique visant à la transmission de ces connaissances pour un public italien ; la confrontation entre deux situations discursives, chacune avec ses propres « culturèmes » (Ballard, 2005) ; l'enrichissement du glossaire des notions de l'analyse du discours traduites en italien. Tout cela a été possible grâce à une visée « interdiscursive » (Charaudeau, 2015) et d'« interdisciplinarité focalisée » (Charaudeau, 2010b) au niveau tant intra- qu'interlinguistique. Autrement dit, la personne chargée de traduire un ouvrage d'ADF dans le cadre de la collection *Traduco* assume à la fois des rôles et des postures différentes : elle est traductrice, elle est médiatrice, mais elle est aussi, en amont, « chercheuse » (au sens de Charaudeau, 2013b). Il lui est demandé d'entrer dans l'« univers » discursif de l'analyste du discours qui a rédigé son ouvrage, dans une situation discursive qui est celle où le projet original a vu le jour, qu'elle doit chercher à reproduire de manière fidèle dans la situation discursive d'accueil. Ce sont les objectifs que nous avons poursuivis au cours de notre traduction de *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité* (Charaudeau, 2021a) et c'est également l'objectif que nous continuons à poursuivre par rapport au projet, en cours, de traduction d'un autre ouvrage de Charaudeau autour d'un sujet passionnant et, encore une fois, témoignant de la transformation des sociétés contemporaines : *Le discours populiste, un brouillage des enjeux politiques*, paru en 2022, éditions Lambert-Lucas (Charaudeau, 2022).

¹⁴ Il s'agit du projet de recherche européen *Artificial Intelligence for European Integration* (AI4EI) du Centre Jean Monnet de l'Université de Turin (https://www.jmcoe.unito.it/about_us), dirigé par Rachele Raus.

Pour conclure, comme Paola Paissa (2019) le souligne, la connaissance et la diffusion de l'ADF en Italie ne peuvent intervenir qu'en développant cette approche à partir du contexte et donc d'exemples tirés de la situation discursive d'accueil. C'est pour autant par un processus de nomination, avant même que de traduction par le biais de sources lexicographiques, que la traduction des notions relevant de l'ADF doit être effectuée. Cette approche ne peut pas négliger la situation discursive d'arrivée de la traduction, comme nous avons cherché à le montrer dans cet article, dans une perspective proche de celle de Maria Cristina Caimotto et Rachele Raus (2023) en termes de traduction interlinguistique, associant leurs remarques aux démarches que nous avons adoptées pour familiariser le public italien avec les notions d'ADF.

Bibliographie

Amadori, S., 2016, « La « quenelle ». Valeurs symboliques et rhétoriques d'une insulte gestuelle ». *Mots. Les langages du politique*, n°110. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/mots/22241> [consulté le 29 octobre 2023].

Antelmi, D., Raus, R. 2019. Pratiques d'analyse du discours en Italie : origine, méthodes, diffusion. In : *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*, coordonné par R. Raus, Collection *Essais francophones*, Vol 6. Sylvains-les-Moulins : Gerflint, p. 31-46.

Aristote. 1955. *Organon*. Introduction, traduction et notes de G. Colli. Turin : Einaudi.

Authier-Revuz, J. 2004. Le fait autonymique : langage, langue, discours. Quelques repères. In : *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, p. 67-96.

Ballard, M. 2005. Les stratégies de traduction des désignateurs de référents culturels. In : *La traduction : contact de langues et de cultures*. Arras : Artois Presses Université, p. 125-148.

Caimotto, C., Raus, R. 2023. *Lifestyle Politics in Translation. The Shaping and Re-Shaping of Ideological Discourse*. Londres : Routledge.

Charaudeau, P. 1992. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.

Charaudeau, P. 1993. Le contrat de communication dans la situation classe. In : *Inter-Actions*. Metz : Université de Metz. [En ligne] : <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dans.html> [consulté le 29 octobre 2023].

Charaudeau, P. 2005. Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique. In : *Argumentation et communication dans les médias*. Québec : Éditions Nota Bene, p. 23-43.

Charaudeau, P. 2006. « La situation de communication comme lieu de conditionnement du surgissement interdiscursif ». *Travaux neuchâtelois de linguistique*, n° 44, p. 27-38.

Charaudeau P. 2010a. « Le emozioni come effetti di discorso », trad. it. A. Colombini Mantovani. *Altre Modernità*, n° 3, p. 1-17.

Charaudeau, P. 2010b. « Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales ». *Questions de Communication*, n°17. [En ligne] : <http://www.patrick-charaudeau.com/Pour-une-interdisciplinarite.html> [consulté le 29 octobre 2023].

Charaudeau, P. 2013a. *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur : les discours d'une nouvelle donne politique*. Paris : L'Harmattan.

Charaudeau, P. 2013b. « Le chercheur et l'engagement. Une affaire de contrat ». *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 11. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/aad/1532> [consulté le 29 octobre 2023].

Charaudeau, P. 2017. *Le Débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*. Limoges : Lambert-Lucas.

Charaudeau P. 2020. *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*. Limoges : Lambert-Lucas.

Charaudeau, P. 2021a. *La manipolazione della verità. Dal trionfo della negazione alla confusione generata dalla post-verità*, trad. it. et éd. A. M. Silletti. Rome : Tab edizioni, coll. Traduco, n° 2.

Charaudeau, P. 2021b. *La langue n'est pas sexiste. D'une intelligence du discours de féminisation*. Lormont : Le Bord de l'eau.

Charaudeau, P. 2022. *Le discours populiste, un brouillage des enjeux politiques*. Limoges : Lambert-Lucas.

Charaudeau, P., Maingueneau, D. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Le Seuil.

Dufour, F., Rosier, L. 2012. « Introduction. Héritages et reconfigurations conceptuelles de l'analyse du discours « à la française » : perte ou profit ? ». *Langage et Société*, n°140, p. 5-13.

Guilhaumou, M. J. 2010. *Discorso ed evento. Per una storia linguistica delle idee*, trad. it. et éd. R. Raus. Rome : Aracne.

Maingueneau, D. 1996. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Éditions du Seuil.

Maingueneau, D. 2021. *Discours et analyse du discours. Une introduction*. Paris : Armand Colin.

Moirand, S. 2020. *I discorsi della stampa quotidiana. Osservare, analizzare, comprendere*, trad. it. et éd. L. Martinelli. Rome : Carocci.

Paissa, P. 2019. Préface. In : *Partage des savoirs et influence culturelle : l'Analyse du Discours « à la Française » hors de France*, R. Raus (Coord.). Sylvains-les-Moulins : Gerflint, *Essais francophones*, Vol. 6, p. 7-12.

Perelman, C., Olbrechts-Tyteca, L. 2008. *Traité de l'argumentation. La nouvelle Rhétorique*. Bruxelles : Éditions de l'université de Bruxelles.

Podeur, J. 2016. *La pratica della traduzione. Dal francese in italiano e dall'italiano in francese*. Naples : Liguori.

Raus, R. (éd.). 2019a. Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France. Sylvains-les-Moulins : Gerflint, *Essais francophones*, Vol. 6. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_vol_6_2019.pdf [consulté le 29 octobre 2023].

Raus, R. 2019b. *Condivisione di saperi e influenza culturale : l'analisi del discorso « alla francese » al di fuori della Francia*, trad. it et éd. R. Raus. Turin : L'Harmattan Italia.

Raus, R. 2019c. Introduction. In : *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*. Sylvains-les-Moulins : Gerflint, *Essais francophones*, Vol. 6, p. 13-29.

Veniard, M. 2020. *La nominazione degli eventi nella stampa. Saggio di semantica discorsiva*, trad. it et éd. R. Raus. Rome Tab edizioni, collection Traduco, n°1.



© *Synergies Italie*, n° 20, Année 2024.
Revue du GERFLINT (Évreux - France)
Première édition - Août 2024 -

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42702496d>
Bibliothèque nationale de France.

Éléments sous droits d'auteur – Modalités de lecture et de citation,
politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de
l'éditeur www.gerflint.fr et de la revue <https://gerflint.fr/synergies-italie> – Contact : synergies.italie@gmail.com

